

# «De l'effarouchement pur et simple»

Yverdon fait actuellement appel aux services de Nadia Siegrist et de ses buses de Harris pour éloigner les corbeaux.

«**A**ucun corbeau en vue aujourd'hui, cela veut dire que nous avons fait du bon travail», sourit Nadia Siegrist, en caressant doucement Zak et Cristal, ses deux buses de Harris, ou buses américaines. La jeune femme, veste militaire et regard clair, est tendre avec ses animaux, mais les ordres sont fermes, secs et définitifs. «Si elles obéissent bien? Oui, même si elles restent des animaux sauvages», continue Nadia, en regardant son fils David s'occuper de Zak. Les gestes sont précis, le souffle régulier, la concentration extrême. Rien n'est laissé au hasard.

La spécialiste de l'effarouchement a ainsi été mandatée par la Ville d'Yverdon pour faire partir les corbeaux freux de la rue des Jordils, où leurs nuisances sonores exaspèrent les riverains. Les oiseaux, effrayés par les rapaces, ont ainsi été aperçus en-dehors de la ville, du côté des champs situés en direction d'Ependes, et ne semblent revenir que sporadiquement du côté des Jordils. «Notre mission continue jusqu'à la fin du mois d'avril, c'est-à-dire à peu près la fin de la nidification pour les corbeaux. Nous sommes venus deux fois par jour au début et espérons dorénavant un peu plus nos visites. Avant de commencer, nous avons demandé à Yverdon d'élaguer les arbres et de faire disparaître les nids. Les corbeaux sont ainsi moins agressifs, ils ont moins à coeur de dé-



David sort une des deux buses sous le regard protecteur et attentif de Nadia.

Muriel Antille

fendre leur secteur et s'en vont plus facilement.» Tout est en effet une question de territoire, et à ce petit jeu, les prédateurs ont évidemment une longueur d'avance!

Ceux-ci ont-ils déjà saisi un corbeau à Yverdon? «Non! Cela peut arriver, c'est clair, mais aucun animal n'a été saisi depuis que nous som-

mes arrivés, il y a quelques semaines. Il s'agit donc ici de notre coeur de métier, de l'effarouchement pur et simple.» A voir le calme régnant aux Jordils en ce samedi après-midi par rapport au début de l'année, le pari semble en passe d'être gagné pour Nadia Siegrist et ses oiseaux de proie.

TIMOTHÉE GUILLEMIN ■

La professionnelle d'Oron a une relation très complice avec ses cinq rapaces

## Nadia Siegrist est le seul fauconnier professionnel de Suisse romande

Un hibou grand-duc, deux faucons et deux buses, voilà le cheptel un peu particulier sur lequel veille Nadia Siegrist du côté d'Oron! «Je n'utilise pas les faucons en milieu urbain. Les buses sont bien plus appropriées.» A voir son rapace se faufiler entre les branches des arbres, aucun doute, l'animal est agile, intelligent, et comprend sa mission à la perfection. «Nous travaillons beaucoup avec l'ouïe. Si je l'appelle, elle sait qu'elle doit revenir. Et si je siffle, il y a une petite récompense de nourriture à la clé, soit un poussin ou un petit bout de viande.» A

voir Nadia parler avec ses animaux, les rassurer, on se dit que le lien qui les unit la jeune femme est un peu plus intense que le seul lien professionnel: «Bien évidemment que j'aime mes animaux. Devenir fauconnier, c'est une passion, c'est le rêve de toute une vie. J'en apprend tous les jours. La nature a un rythme, il faut le respecter» Femme indépendante, de caractère, à l'écoute de la nature et de ses oiseaux, Nadia Siegrist a une mission à remplir à Yverdon. Elle n'en déviara pas.

T. GN ■



L'oiseau obéit au doigt et à l'oeil à la fauconnière, avec ou sans récompense à la clé. Une belle complicité unit Nadia à ses animaux.

Muriel Antille